



Des rues et des hommes **Les SDF : une question de société**

Lacroix A., Dunod, 2006

André Lacroix est un homme de terrain. Il fut animateur d'une association œuvrant auprès des populations gitanes, un formateur et surtout le dirigeant de l'association Emmaüs pendant 15 ans. La biographie retraçant les étapes du parcours de l'auteur est importante puisqu'elle témoigne de son expérience de la « question SDF ».

La première partie de l'ouvrage offre une bonne synthèse sur l'histoire et les débats qui entourent la question de la personne SDF dans nos sociétés développées. L'auteur apporte sa contribution à travers des entretiens inédits avec l'Abbé Pierre et avec Paul Virilio. On notera aussi sa critique constructive de l'approche de Patrick Declerck auquel l'auteur adjoint des perspectives aussi diversifiées qu'essentielles avec des auteurs comme Julien Darmon ou encore Stéphane Rullac. Au coeur de sa réflexion sur l'errance de ces personnes se situe l'idée que l'on puisse considérer cette condition comme une sorte de « peine de mort sociale » dans un pays qui a aboli la peine capitale. Ainsi, il est possible d'apprécier l'inefficacité des différentes politiques sociales, qui souvent relèvent des vœux pieux. André Lacroix fait le bilan rapide des politiques sociales, des plus pratiques (SAMU social) aux plus extravagantes en termes d'annonce (« zéro SDF »). Il montre les limites du RMI qui impose d'une certaine façon une sédentarisation pour ce type de population.

La deuxième partie offre des orientations possibles pas forcément pour sortir immédiatement ces « nomades urbains » de la rue, mais pour que l'action des services sociaux puisse s'adapter aux conditions de l'errance. De nouvelles perspectives pour les métiers du social peuvent permettre selon l'auteur une véritable innovation pour cette exclusion sociale. André Lacroix propose de compléter les dispositifs d'action sociale en matière de prévention en créant de nouveau lieu inspirés de l'expérience des communautés d'Emmaüs et des auberges de jeunesse (un « hébergement en mouvement »). Il souhaite prendre en compte de manière globale cette « culture » du nomadisme par l'animation de lieux spécifiques sans enfermement et par un « suivi social éclaté » permettant de suivre l'itinérance de ces personnes. Ainsi, il s'agit de changer les modalités d'intervention des travailleurs sociaux en généralisant un « secret professionnel partagé », de développer une pluralité de lieux sociaux institutionnels permettant de baliser la route de ces nomades urbains, et de proposer un véritable statut de « maraudeur » pour les éducateurs spécialisés.

Denis Fleurdorger